

## "ITE MISSA EST"

Le dernier sermon de

MONSIEUR L'ABBÉ OTTO KATZER (+), DOCTEUR EN THÉOLOGIE, LE 17. 6. 1979

(pris sur cassette par Hedy Hersche)

(trad. de Gladys Resch)

"Beaucoup de mes **confrères**, qui, hélas, se sont mis en tête de défendre les paroles falsifiées de la Consécration me disent (à en être fatigué): "Mon Père, tout de même le Christ est mort pour **tous les hommes**." Pourquoi donc cette inquiétude, pourquoi l'accusation d'une falsification? Ce n'est pas conforme à la **vérité!**"

Comme mentionné plus haut, c'est à en être fatigué d'entendre cette bêtise répétée pas ceux, qui devraient posséder et proclamer pleinement leur sainte foi.

Au temps du Concile de Trente les ecclésiastiques se plaignaient autant **qu'** aujourd'hui, ils disaient qu'il leur manque le temps pour étudier. Mais il me semble que l'on a beaucoup de temps pour lire les revues et les journaux sans nombre; on ne peut donc pas exiger de ces messieurs, **surchargés** de travail, de lire dans le catéchisme, le manuel de théologie dogmatique et de doctrine religieuse. Pardonnez-moi cette ironie, mais je ne peux pas m'en passer. Et lorsqu'au Concile de Trente cette excuse des ecclésiastiques fut connue, le Concile de Trente ordonna de composer un catéchisme pour les curés, où ils trouveraient de suite une réponse à leurs questions. C'est saint Charles **Borromée** qui fut chargé de composer ce catéchisme. **Et** concernant cette question, je pourrais dire à ces révérends messieurs et à beaucoup d'autres personnes: "Prenez donc ce catéchisme, dans son édition allemande, et vous y trouverez la réponse, (je vous nomme la page; c'est la page 170) et vous pouvez vous y laisser instruire, pour que vous abandonniez la **falsification** que vous avez introduite."

En fait, si quelqu'un n'a pas le temps de prendre le catéchisme pour le lire, ou qu'il croit être plus savant que le Concile de Trente ou que saint Charles Borromée, c'est-à-dire le magistère ordinaire de l'Eglise, on ne peut, naturellement, rien faire.

Revenons à ce "pour tous". La Sainte Cène se composait de deux sacrifices **s a n g l a n t** de l'Ancien Testament. Et le Seigneur, **n'est-Il** pas le vrai Agneau qui est immolé pour tous les hommes? Oui, le Sacrifice **s a n g l a n t**, le dernier Sacrifice **s a n g l a n t** de l'Ancien Testament devait pouvoir sauver **t o u s** les hommes. C'est bien à cause de cela qu'il fut offert. En même temps, le premier Sacrifice du Nouveau Testament, la première représentation non-sanglante du Sacrifice sanglant, fut offert à la Sainte Cène. Et c'est pourquoi le Divin Sauveur a offert Son sacrifice sanglant, l'Agneau, le vrai Agneau, qui fut immolé pour nous, pour donner la possibilité de participer au Sacrifice **n o n - s a n g l a n t** par notre offrande totale de nous-mêmes, corps et âme, à Notre Père du Ciel, pour la réalisation de notre salut éternel et pour recevoir le pardon de nos péchés.

Le dernier sacrifice de l'Ancien Testament fut offert pour **t o u s**. Mais, malheureusement, les **f r u i t s** du sacrifice du Nouveau Testament ne peuvent pas parvenir à tous, mais seulement à ceux, qui s'offrent avec Lui, par Lui et en Lui, avec le Christ, par le Christ et dans le Christ.

C'était probablement le moment le plus pénible pour **Notre-Seigneur**, lorsque, en instituant le Saint Sacrifice de la Messe, le Sacrifice non-sanglant, le renouvellement non-sanglant de Son Sacrifice sanglant sur la Croix, **Il** ne pouvait pas dire: "pour vous et pour tous", et seulement "pour beaucoup", c'est-à-dire pour ceux qui s'offrent avec Lui. Et chacun de nous ne connaît que trop bien, hélas, l'imperfection de notre **offrande**.

Mais **rappelons-nous** un moment le passé: pourquoi était-ce si pénible pour le Sauveur et pourquoi le regrettait-il tellement de ne pas dire, de ne pas pouvoir dire: "pour tous", mais seulement "pour beaucoup"? Parce qu'il devait se rappeler tout ce qu'il avait offert au monde pour le sauver.

Chers amis, nous en avons parlé, il y a quelque temps, que le premier et le plus grand miracle était celui de Dieu fait homme, pour nous racheter par Sa mort sur la Croix et nous mériter le salut.

Bien fréquemment - et c'est peut-être à cause de cela que nous ne saisissons pas le sens profond - nous entendons les mots: "Voici l'Agneau de Dieu, qui 3te les péchés du monde."

Nous savons par la vie des saints que quelques-uns d'entre eux perdaient

connaissance quand ils prononçaient le mot "péché". **Réfléchissons:** La Sainteté même se plonge dans la vase et le purin du péché de l'homme. Sans méditation sur ce mystère nous ne pouvons pas nous rapprocher de ce miracle.

Le second miracle, disions-nous, est que par les mots de **J é s u s** qu'il prononce par la bouche du prêtre, **Il** redevient présent parmi nous, dans Sa nature de vrai Dieu et vrai homme.

Mais aujourd'hui nous sommes en présence du troisième grand miracle qui n'est connu, probablement, que de peu de personnes, et le voici: que la Sainte Vierge ait pu survivre au chemin de la Croix. Et nous savons que le chemin de la Croix a commencé à l'instant même, qu'elle prononça les mots: "Voici la Servante du Seigneur". Vous savez bien qu'à ce moment elle signa la sentence de mort de son Fils, de l'enfant charmant, qui existait avant elle. Et, quand pour la première fois, elle posa le petit enfant dans la crèche, elle sentit et éprouva - ce que nous ne pouvons pas comprendre-qu'elle posa son enfant sur la Croix.

Et en instituant le très Saint Sacrement de l'Autel, le Maître se rappelle sûrement de la grandeur de son Sacrifice, mais aussi de la grandeur du Sacrifice de Sa Mère. Et malgré cette grandeur: comme est petit le nombre de ceux, qui comprennent cette possibilité offerte? Malheureusement, **Il** ne pouvait pas dire "pour tous", mais seulement "pour beaucoup", et ceux-ci "ne sont qu'un très petit nombre en comparaison de" tous ceux qui se perdent.

Il y a deux chemins: l'un est large et commode et beaucoup le prennent; mais il conduit à la perdition. L'autre est dur, escarpé et rocheux et il n'y a que d'hommes qui le prennent et le suivent jusqu'au bout; mais il conduit à la vie.

On a dit que l'offertoire n'est pas nécessaire à la Messe et qu'il est **inclu** dans la **Consecration**. Celui, qui prétend une chose pareille, n'a certainement jamais médité sur la vie de Jésus-Christ, et il ne réalise pas, que l'offertoire de Jésus-Christ eut lieu au moment, où les mots suivants furent prononcés: "Et le Verbe s'est fait chair et **Il** a habité parmi nous." Voilà l'offertoire pour la vie **e n t i è r e** de Jésus, pour **t o u t e l' E t e r n i t é**, complètement et sans réserve. La Sainte Vierge non plus n'a pas besoin de **rééter** l'offertoire à la Sainte Messe. Elle l'a dite, une fois pour toutes, également sans réserve et sans restriction au moment, où elle répondit: "Fiat mihi secundum verbum tuum". (Qu'il me soit fait, selon votre parole.)

Nous, mes chers amis, nous avons commencé l'offertoire à notre saint Baptême. A ce moment nous avons proclamé notre résolution de nous consacrer **s a n s r é - s e r v e** au service de Dieu. Mais chacun de nous connaît **l'imperfection** de notre offrande. Et que celui, qui ne voit pas clair, **réfléchisse** **m a i n t e n a n t** à ce qu'il a fait, et qu'il se demande comment le tout était consolidé en Dieu. La miséricorde de Dieu est grande. Au fond, un se seule Messe devrait nous suffire. Pourquoi tant de Messes? Pourquoi? Parce que la bonté de Dieu est immense. Et elle connaît **l'insuffisance** de notre offertoire, offert une seule fois, il ne suffit pas. Voilà la raison pour laquelle la répétition est possible. Mais parce que nous voulons être du nombre de ceux, qui seront sauvés, nous voulons demander aujourd'hui à **Notre-Seigneur** de nous accorder Sa miséricorde et de nous conduire vraiment aux rangs de ceux, qui sont sauvés. Donnons à toute notre vie le caractère d'une seule sainte Messe! Le "**In-troibo ad altare Dei**" (je m'approcherai de l'autel de Dieu) commença le jour de notre baptême. Et je reste à cet autel toute ma vie, car - comme nous le disions - nous sommes continuellement à l'autel, où que nous nous trouvions, à chaque moment, dans toutes les circonstances que nous puissions imaginer: car toute la **cène** de notre vie, l'endroit de notre travail, de notre occupation, n'est rien d'autre, ne doit pas être autre chose que l'autel pour offrir notre vie, notre corps et notre âme **s a n s r é - s e r v e** au Père Eternel! "**Suscipe Sancte Pater**". C'est ainsi que nous devons commencer chaque jour et nous devons poser l'offrande sur l'autel, et celle-ci contribuera à la gloire de Dieu et à notre salut. Et si nous le faisons, nous réaliserons notre offrande, mais, nous devons nous exercer à le faire et chacun de vous ne sait que trop bien qu'un seul effort ne suffit pas.

Si donc nous le faisons, et le moment arrivera et il arrivera certainement, - personne de nous ne sait quand notre vie se terminera - alors nos **derniers** paroles pourront et devront être: "Mes Amis, la messe de ma vie est terminée. **Ite, missa est.**"